

POUR UNE AGRICULTURE RESPECTUEUSE DU CLIMAT !



Il est aujourd'hui clair que le changement climatique est dû à l'activité humaine et à l'émission de gaz à effet de serre. Les conséquences commencent déjà à se faire sentir et menacent les conditions de vie de millions de personnes.

C'est ainsi que l'augmentation des températures modifie la carte des cultures, hélas pas toujours de façon favorable. En même temps, les pratiques agricoles et nos modes alimentaires agissent sur le réchauffement. Ces pratiques sont le fruit de politiques menées depuis des décennies favorisant une agriculture productiviste et des circuits de distribution industrialisés, des modes de consommation en accord avec l'organisation de nos sociétés.

C'est tout un système qu'il faut changer !

Pour approfondir ces questions, débattre et réfléchir aux politiques alternatives à mettre en œuvre,

Ensemble! 5^e-13^e 

vous invite à une **réunion publique**

le 13 novembre 2015 à 19 h 30

au Ballon rouge, 17, rue Abel-Gance, Paris 13e

avec **Michel BUISSON**

agro-économiste,

auteur de *Conquérir la souveraineté alimentaire* (L'Harmattan)

et

la commission écologie d'Ensemble!

Ne manquez pas les mobilisations citoyennes et militantes autour de la COP21.

- La conférence climat (COP21) -

Du 30 novembre au 12 décembre va avoir lieu à Paris la 21^e Conférence mondiale sur le changement climatique. Alors que l'environnement se dégrade à vitesse accélérée, il est urgent de réagir. Mais les gouvernements refusent de prendre les mesures nécessaires.

La conférence climat est pourtant une occasion unique de faire entendre un autre discours sur le climat. Face au sommet des puissants, organisons un débat populaire sur les vraies causes et les responsables du changement climatique, sur les alternatives possibles, et lions écologie et justice sociale. Une large campagne s'engage déjà, rassemblant organisations et individus.

29 novembre :
marche mondiale pour le climat

5-6 décembre : Sommet citoyen pour le climat (Montreuil)

7-11 décembre : assemblées, débats et actions multiples (Paris)

12 décembre : désobéissance civile de masse (Paris)

SAUVER LE CLIMAT, CHANGER LE SYSTÈME

Malgré les grandes déclarations des dirigeants et les sommets internationaux, rien n'est fait pour changer de direction. Au contraire, en vingt-cinq ans, les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté de 60 %.

Le changement climatique et la dégradation de l'environnement ne sont pas neutres. Ce sont les pauvres, les femmes, les peuples indigènes et les habitants du Sud qui sont les premiers touchés. À l'opposé, quatre-vingt-dix grandes entreprises sont responsables des deux tiers des émissions de gaz à effet de serre. En produisant toujours plus pour accroître leurs profits, les riches et les multinationales détruisent la planète et exploitent ses habitants.

CHANGER LE SYSTÈME

Pour s'attaquer au changement climatique, il faut changer de système, abandonner la croissance économique basée sur le productivisme et mettre en priorité les besoins de la majorité de la population et la protection de l'environnement. Seule notre mobilisation peut l'imposer.

Changer le système cela signifie :

- **Produire autrement**, de façon à économiser les ressources naturelles (nouvelles technologies, recyclages).
- **Consommer autrement** : allongement de la durée de vie des produits en interdisant

l' « obsolescence programmée » ; développement de circuits courts évitant le gâchis et relocalisation de l'économie ; favoriser un marché de l'occasion et la réparation ; lutter contre les flux tendus dans la distribution.

- **Vivre mieux autrement** : une autre conception de l'organisation de l'espace (rapprochement domicile-travail) rompant avec les politiques de sectorisation de l'espace (logement / travail / commerces / loisirs / culture) ; une autre organisation des villes et une articulation aux campagnes et espaces verts environnants.

EN FINIR AVEC LE LIBÉRALISME ÉCONOMIQUE

Si les entreprises possèdent la capacité technique pour transformer la façon de produire, elles ne le feront pas sans l'appui financier de la collectivité (prise en charge de la collecte pour le recyclage par les communes, aides publiques à la conversion des usines...). Il ne faut pas compter sur elles pour arrêter le flux tendu.

On ne peut lutter efficacement contre le réchauffement climatique sans remettre en cause le libéralisme économique ambiant. Se donner les moyens d'une autre politique nécessite au contraire de rompre avec le capitalisme.

Cela commence par :

- la **gratuité des transports et des services de base** (accès sans condition à un minimum d'eau, de chauffage, d'électricité) ;
- une priorité donnée aux **productions utiles et durables** par la création massive d'emplois dans la rénovation, les énergies renouvelables, les transports collectifs, les services publics, l'agriculture paysanne ;
- la **réduction du temps de travail** afin de combattre le chômage et réduire la pollution (grâce à la semaine de quatre jours) ;

- la **baisse des cadences de travail** et la disparition progressive des industries polluantes et nuisibles (armement, publicité, surveillance) ;

- l'**encouragement d'une agriculture biologique locale et de qualité**, respectueuse de l'environnement, des paysannes et des paysans, et du bien-être animal ;

- la **socialisation des banques et de l'énergie** : retrait des outils stratégiques des mains des capitalistes et leur prise de contrôle par les salarié-e-s et la population ;

- l'**arrêt des projets inutiles** à Notre-Dame-des-Landes, à Sivens, à La Courneuve et ailleurs ;

- le financement de la transition par les grandes entreprises.

ENSEMBLE
5^e - 13^e

